

Méditation du mois de mai 2025

« Les armes que nous avons... »

Chères amies, chers amis, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant à d'autres la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Ephésiens 6, 14-17

Tenez-vous donc prêts : ayez la vérité comme ceinture autour de la taille ; portez la droiture comme cuirasse ; mettez comme chaussures à vos pieds le zèle à annoncer la bonne nouvelle de la paix. Prenez toujours la foi comme bouclier : il vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Et recevez le salut comme casque et la parole de Dieu comme épée donnée par l'Esprit Saint.

(Ephésiens 6, 14-17 / Nouvelle traduction en français courant)

Méditation : « Les armes que nous avons... »

L'idée de cette méditation m'est venue au détour d'une chanson de Noé Preszow, intitulée « Les armes que j'ai ».

Dans cette chanson, le chanteur belge fait preuve de beaucoup d'autodérision en décrivant quelques unes de ses mésaventures existentielles, déceptions, échecs et autres désillusions. En regard de chaque mésaventure, il positionne ses traits de caractère, les définissant comme des « armes », d'ordre relationnel et psychologique, armes qui lui permettent de tracer sa route.

Cette chanson m'a renvoyé à un texte biblique qui parle également d'armes, dans un sens spirituel. Dans sa lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul dresse une liste des armes spirituelles dont dispose le croyant.

La vérité comme ceinture, j'y vois une allusion à tout ce qui soutient et permet de rester droit, solide, debout, pour ne pas choir et se retrouver à genoux face à l'adversité. Dans ce sens, la vérité est ce qui permet de garder sa dignité et de vivre « debout ».

La droiture, décrite à l'aide de l'image de la cuirasse, c'est ce qui protège, notamment les organes vitaux, et permet de ne pas succomber aux coups durs de l'existence.

A travers les chaussures en forme de « zèle pour annoncer la bonne nouvelle de la paix », je réfléchis à l'idée de la persévérance, une manière de résister et de ne pas cesser d'avancer sur le chemin. Car croire en la paix, encore et toujours, plus que jamais, s'engager en faveur de la paix, quoi qu'il arrive, demande à coup sûr une bonne dose de persévérance.

Le bouclier de la foi m'évoque une notion de protection paradoxale. Le bouclier me permet de prendre distance et de m'accorder du recul, pour ne pas être en proie aux éclaboussures qui risquent de m'atteindre à tout moment. Ainsi les coups du sort seront ressentis de manière amoindrie.

Le salut comme casque me permet de vivre dans une sorte d'abri, soustrait à toute exposition qui viendrait attenter à mes facultés ou du moins les altérer. A l'image du célèbre kikajon, cet arbuste qui offrit une ombre inespérée au prophète Jonas.

J'aime remarquer que, jusqu'ici, toutes les « armes » spirituelles évoquées par l'apôtre Paul ont une connotation uniquement défensive.

Dans l'épée de la parole de Dieu, je vois d'abord l'aspect défensif également. L'épée est une arme qui permet d'abord d'esquiver, de dévier les assauts adverses, de se dégager d'une situation compliquée. Elle peut certes aussi, mais souvent dans un second temps, devenir offensive.

C'est dans ce sens que le réformateur Guillaume Farel, qui a passé au Val-de-Ruz le 15 août 1530, l'a compris en le formulant ainsi dans sa devise : « *La parole de Dieu est vivante et efficace et plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants* ».

Cependant, n'oublions jamais qu'il s'agit là de métaphores spirituelles, à prendre avec autant de pincettes et de guillemets que nécessaire.

Il me semble également qu'appliquer l'usage de ces armes spirituelles à soi-même, et non contre d'autres, est une excellente idée. Au lieu de vouloir combattre les autres, il me paraît préférable de lutter avec soi-même afin de devenir la meilleure version de soi-même. C'est à cela que m'incitent les paroles de la chanson de Noé Preszow. Recenser les armes que j'ai, celles qui me sont données, pour en faire usage à bon escient, avec sagesse et autodérision, sans chercher à nuire aux autres, mais toujours pour protéger la dignité humaine.

A l'heure où certains prétendent que la fin justifie les moyens et que tout semble permis, il est essentiel de rappeler que toute arme spirituelle ne devrait être utilisée qu'en faveur du bien commun, de l'harmonie, du vivre ensemble, et jamais dans un but égoïste ou autocentré.

Bénédiction :

Que Dieu nous bénisse et nous accompagne tout au long de notre vie ! De manière toujours subtile et décalée, il nous donne les « armes » qui nous permettent de poursuivre notre route en direction de son Royaume, un Royaume qu'il ne s'agit pas de conquérir, mais de recevoir avec un cœur totalement désarmé ! Que Dieu nous donne des « armes » spirituelles qui nous permettent de contribuer au bien commun et à l'harmonie au sein de notre monde ! Amen.

Christophe Allemann